

Te Manu

N° 33 – DECEMBRE 2000

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie

B.P. 21098 Papeete - Tahiti

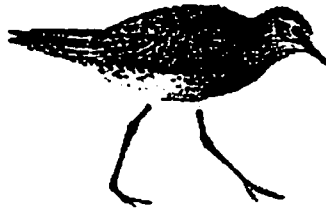
Email : sop.manu@mail.pf

Éditorial

Préparez vous à rentrer dans le 21^{ème} siècle avec ce numéro de "Te Manu" et découvrez le site Internet de la Société d'Ornithologie de Polynésie que vous trouverez à l'adresse <http://www.manu.pf>
 Mais les oiseaux ne sont pas que virtuels et ces derniers mois nous ont amené une moisson d'observations intéressantes plus particulièrement en ce qui concerne des oiseaux de mer assez rares sous nos cieux.
 Il nous a aussi paru utile de faire paraître la liste des oiseaux naturalisés, récoltés pour la majorité par la Whitney South Sea Expedition dans les années 20 conservé en collection au le Musée de Tahiti et des îles en attendant qu'ils puissent bénéficier d'une présentation au public.

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Taxonomie & Syndrome X files
- Réintroduire ou ne pas...
- Les Oiseaux du Musée de Tahiti
- Manu sur l'Internet
- Livres, Revues & Articles
- La Nouvelle Scientifique
- L'oiseau sur la branche



Pluvier fauve - Torea
Pluvialis fulva

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete :

- 5 JANVIER 2001
- 2 FEVRIER 2001
- 2 MARS 2001

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

PETREL DE GOULD (*Pterodroma leucoptera*)



Un petit pétrel, a été trouvé par Ila France PORCHER sur la cote nord de Moorea le 28 juillet 2000.

L'oiseau blessé par un chat vraisemblablement, est décédé le lendemain.

Il a été déterminé par la suite par P. RAUST et confirmé par V. BRETAGNOLLE comme un Pétrel de Gould (*Pterodroma leucoptera*).

Il s'agit de la première observation de cette espèce aux Iles du Vent.

Elle a été très rarement notée en Polynésie française : seul deux individus ont été observés à environ 12°20' S et 145°21' W au nord des Tuamotu, le 3 septembre 1972 (Holyoak, 1973).

Cette espèce se reproduit dans le Pacifique occidental où l'on distingue deux formes : *Pterodroma l. brevipes* aux Fiji et *Pterodroma l. caledonica* en Nouvelle-Calédonie.

Ce serait cette dernière forme qui serait aussi probablement présente sur l'île de Raivavae dans l'archipel des Australes (entendue et enregistrée par Seitre et Seitre en 1989).



PETREL DE TAHITI (*Pseudobulweria rostrata*)



- Un pétrel de Tahiti adulte a été trouvé par Ila France PORCHER sur la route de ceinture de Moorea le 24 septembre 1999.

- Un autre individu adulte a aussi été recueilli le 30 avril 2000 dans la passe Tatoi à Moorea les plumes souillées par du fuel. L'oiseau est décédé quelques jours plus tard.

- Un dernier oiseau de cette espèce trouvé à Mahina (Tahiti) le 30 août 2000 et pesant 340g a été relâché avec succès le lendemain.

L'introduction de hiboux, chouettes et autres grand-ducs comme agents de lutte biologique : le détail fait la différence

La lutte biologique tient sa mauvaise réputation en Polynésie française aux introductions passées et catastrophiques du busard de Gould (*Circus approximans*) vers 1880 (cf. Te Manu N°23), du merle des Moluques (*Acridotheres tristis*) au début du siècle (cf. Te Manu N°24) et du grand-duc de Virginie (*Bubo virginianus*) en 1927 (cf. Te Manu N°9). Ce dernier a été relâché à Hiva Oa pour "combattre l'invasion des rats" - dixit Mgr LeCadre qui l'a introduit - et contribué à la diminution des ptilopes (*Ptilinopus spp.*) sur l'île (Holyoak & Thibault, 1984). L'introduction d'animaux prédateurs, et plus particulièrement de rapaces nocturnes (ordre des Strigiformes), comme agents de lutte biologique contre les rats semble avoir été largement préconisé à cette époque. En effet, grand-ducs, hiboux et chouettes sont bien connus pour constituer des prédateurs nocturnes particulièrement efficaces, en raison de leur vision de nuit parfaite, une ouïe très développée, une adaptation au vol silencieux, et pour certaines espèces un cou flexible leur permettant une vision circulaire. De plus, dans des palmeraies à huile de Malaisie, le régime alimentaire de la chouette-effraie ou "Barn Owl" (*Tyto alba*, Tytonidés) consisterait en 98% de rats et qu'une seule famille de chouette (6 jeunes par nichée et 3 nichées par an) pourrait ainsi éliminer annuellement 1300 rats dont les dégâts sur les noix de palmier à huile sont estimés à environ 30 millions de dollars par an (Watling, 1986). Sur de telles considérations, il n'est pas surprenant qu'une centaine de chouettes de 3 espèces différentes (*Tyto alba*, *Ninox novaeseelandiae* ou "Southern Boobook" et *Tyto novaehollandiae* ou "Masked Owl") aient été relâchées entre 1922 et 1930 sur l'île de Lord Howe, au large de l'Australie, pour y éliminer les rats noirs (*Rattus rattus*). Seule cette dernière a survécu, mais se nourrit préférentiellement de sternes blanches (*Gygis alba*) et d'autres oiseaux de marins, tout comme la chouette-effraie introduite avec succès dans l'île de Mahé entre 1951 et 1952 et qui a colonisé les autres îles des Seychelles (Lever, 1994). Plus récemment, entre 1958 et 1963, ce sont 86 chouettes-effraie qui ont été introduites



à Hawaii pour lutter contre les rats noirs dans les champs de canne à sucre (Berger 1981). Sur une centaine de pelotes de régurgitation étudiées (Tomich, 1962 in Lever, 1994), seules 9 contenaient des restes de rats noirs et 4 de rats polynésiens (*Rattus exulans*)!

L'échec de tous ces essais de lutte biologique tient à une méconnaissance du régime alimentaire de ces prédateurs, qui se nourrissent de rongeurs en fonction de leur abondance et disponibilité, et à l'absence totale de "tests de spécificité à l'hôte" effectués dans les programmes actuels de lutte biologique classique, avant tout relâcher d'espèces exogènes. Storer et al. (1962) soulignent que la chouette *Asio flammeus* (Strigidés) est capable de capturer dans l'île de Pohnpei (Micronésie), environ 200 rats polynésiens par jour, rongeurs prédominants et donc

des proies logiques pour les rapaces et les chats domestiques. Cependant, en regardant de près les animaux consommés par cette chouette (étude faite sur 36 pelotes), on trouve effectivement les restes de 87 rats polynésiens et 4 rats noirs, mais également 28 geckos nocturnes, 3 lézards, 1 insecte, 3 chauves-souris... et pas moins de 9 oiseaux appartenant à trois espèces endémiques : le méliphage *Myzomela rubrata* (5 individus), le ptilope *Ptilinopus porphyraceus* et l'insectivore *Myiagra pluto*. De même,

en étudiant le régime alimentaire de la chouette effraie à Ouvéa (île Loyauté), Robinet et Salas (1995) ont trouvé les restes de 80 rats polynésiens et 13 souris (*Mus musculus*), mais aussi des os de *Zosterops lateralis*, *Aplonis striatus* et *Ptilinopus greii*. Un petit détail qui fait souvent la différence en matière de lutte biologique...

L'exemple le plus ironique est l'introduction de 219 petits hiboux *Athene noctua* (Strigidés) en Nouvelle-Zélande, entre 1906 et 1910 en provenance d'Allemagne, pour y éliminer d'autres oiseaux introduits devenus des "pestes" dans les vergers et les champs de céréales. Il s'est avéré que les hiboux se nourrissaient au sol préférentiellement d'insectes, d'araignées, de vers de terre, de grenouilles, de lézards et même de lapins (Heather & Robertson, 1996).

JYM©

Bibliographie

- BERGER, A. J. 1981. Hawaiian Birdlife. Second Edition. University of Hawaii Press. Honolulu.
- HEATHER, B. & ROBERTSON, H. 1996. The Field Guide to the Birds of New Zealand. Viking, Auckland.
- HOLYOAK, D. T. & THIBAUT, J.-C. 1984. Contribution à l'Etude des Oiseaux de Polynésie Orientale. Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle. Nouvelle Série, série A, Zoologie, Tome 127, Paris.
- LEVER, C. 1994. Naturalized Animals: the Ecology of Successfully Introduced Species. T. & AD. Poyser Natural History.
- ROBINET, O. & SALAS, M. (1995). Absence of Ship Rat *Rattus rattus*, and Norway Rat *Rattus norvegicus*, on Ouvéa (Loyalty Islands, New Caledonia): consequences for conservation. *Pacific Conservation Biology* 2: 390-397.
- STORER, T. I. (ed.) 1962. Pacific Island Rat Ecology. Report of Study Made on Ponape and Adjacent Islands 1955-1958. Bernice P. Bishop Museum Bulletin 225, Honolulu.
- WATLING, D. 1986. Mai Vekau. Talcs of Fijian Wildlife. Suva.